

Edition Abonnés - Val de Marne

Saint-Mandé

Des ruches en centre-ville

ÇA VA BUTINER à Saint-Mandé. En partenariat avec l'Union nationale de l'apiculture française (Unaf), la ville a installé samedi six ruches sur les bas-côtés de la voie du RER. Saint-Mandé est la première collectivité du Val-de-Marne à effectuer une telle initiative, selon l'Unaf. L'idée, qui vient des Verts, a été approuvée par le maire et validée par le conseil municipal. Cette initiative a été réalisée pour mettre en valeur le rôle essentiel de l'abeille dans la sauvegarde de la biodiversité.

« Le conseil municipal de Saint-Mandé est heureux de s'engager dans le programme de l'Unaf baptisé L'abeille, sentinelle de l'environnement », déclare Patrick Beaudouin, le député-maire (UMP) de la commune. « Cela s'inscrit dans la logique des actions menées par la ville en faveur du développement durable, telles les poubelles urbaines Big Belly, les sacs écologiques ou encore le guide de l'agent municipal écoresponsable... »

Un budget de 31 000 €

A l'origine, le projet a été soumis par Brigitte Arthur, conseillère municipale verte, de surcroît apicultrice amateur. « Ce qui m'a alerté, c'est, depuis une dizaine d'années, la disparition des abeilles dans les pays occidentaux, pour des causes multiples dont l'utilisation des herbicides ou le réchauffement climatique. Pourtant, le rôle de cet insecte est primordial. A Saint-Mandé de surcroît, la population est sensible à son environnement et le projet a été bien accueilli. » Cette initiative, parrainée et chapeautée par l'Unaf durant trois ans, nécessite un budget de 31 000 €. C'est donc le long de la voie du RER A, avenue Gambetta, que douze apiculteurs en tenue ont installé, samedi matin, les six ruches aux couleurs de la ville (jaune et bleu). Chacune d'entre elles contient environ 30 000 abeilles. Un chiffre qui passera bientôt à 60 000. « Elles seront visibles de la rue, mais protégées de tout accès », précise la conseillère

municipale.

Les petites sentinelles ailées auront de quoi butiner au bois de Vincennes ou dans les squares et jardins fleuris de la ville.

« On compte sur une première récolte de miel en octobre », affirme Brigitte Arthur. Chaque ruche devrait en produire 30 kg environ.

Cette installation s'accompagnera d'actions pédagogiques auprès des scolaires, mais aussi des jardiniers municipaux afin que ces derniers travaillent sans engrais chimiques et pesticides.

Corinne Nèves